



CORDIA DICHOTOMA

G.FOSTER

Fiche N° 8

Auteurs :
Pierre Cabailon

NOM SCIENTIFIQUE

Genre : **Cordia**
Espèce : **dichotoma**
Auteur : G. Forster
Famille : **Boraginaceae**
Synonymes : *Cordia myxa* (C.m. auct. non L.) c'est à dire C.m. d'auteurs divres et non L.
Statut : Espèce présente d'Asie du Sud Est jusqu'à l'Australie au Nord et à la Nouvelle-Calédonie. Cette espèce est absente de Fidji, où pousse le véritable *Cordia myxa* L. Ces deux espèces pourraient être d'anciennes introductions océaniques.

Photos et répartition : Aspect d'un groupe de gommiers, à Gouaro Deva, en période sèche, fin septembre 2012, l'espèce est arbustive à arborescente et conserve quelques feuilles orangées. Quand la plante est en pleine fructification, elle porte de nombreux fruits de couleur rose-orangé. Voir Endemia : <http://www.endemia.nc/flore/fiche3420.html>



© Bernard Suprin

NOMS COMMUNS DANS LE PACIFIQUE

Français (Nouvelle-Calédonie, Vanuatu) : gommier - Français : faux-gommier (vieilli)
Anglais : selon région anglophone - voir : <https://npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxonomydetail.aspx?id=11477>
Ailleurs : <http://www.plantnames.unimelb.edu.au/Sorting/Cordia.html>

NOMS VERNACULAIRES

NOUVELLE-CALÉDONIE

NORD : **nyelâyu** (Balade) : hââr, **nixumwak** : charak, **nêlêmwa** : sharak, **caac cawac** : yhaat, **yuanga-zuanga** : shié, **jawe** : hayaat, **nemi** (Est & Ouest) : saveen, **fwâi** : saveen, hyalek, **pije** (Tiendanite) : saveen, **pije** (Ouen Kout) : hyalak (a peut-être donné *cialao*, désuet en français)
dialectes Koné (bwatoo) : thaat

CENTRE : **cèmuhi** : èlèbwè **paici** : ècôwâ, **ajië** (Houaïlou) : yiè, **xârâcùù** : xèè

SUD : **nââ drubéa** (Païta) : bwèe, bwée béo, nââ numèè, **xêrê** (Unia à Goro) : bwee, mwee, **kwênyii** (Ile des Pins) : ii (Dubois 1978) ; papa (Suprin 2008 : 85)

LOYAUTÉ : **nengone** : dinu, **drehu** : jje, **iaai** : omina, miina, fagauvea : omiminy, ominy

Vanuatu : **Bichlamar** : **glue tree**, **glutri**

Fiji : **fidjien** : nawanawa (Smith 1991 : 152)

USAGES

Le bois sec sert d'allume-feu par frottement. L'écorce possède un intérêt textile connu (Union agricole calédonienne, 1900) et une étude récente s'est faite en Inde, (Jayaramudu & al. 2013).

La trituration de fruits d'un *Ficus*, *F. virgata* Reinw. (citée "*F. philippinensis* Miq.") avec les feuilles de *C. dichotoma*, citée comme "*C. discolor*" donnerait une teinture rouge (Guillaumin 1911) ; cela fait penser à la couleur tahitienne obtenue avec les fruits de *Ficus tinctoria* G. Forster ou mati en tahitien dans des conditions analogues.

Dans le nord de le NC, on fait des balles de cricket avec le bois (qui est dur) et les racines peuvent donner une teinture jaune. Les fruits sont consommés par les porcs (Union agricole calédonienne, 1900).

A Fidji le bois est employé pour des sculptures destinées aux touristes (Smith 1991 : 152)

En Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu, la pulpe des fruits a servi de glu pour piéger les oiseaux ou les cigales, mais aussi de colle à papier sur supports divers, d'où les noms français et bichlamar.

MÉDECINE TRADITIONNELLE

Bourret (1980 : 86-87) présente les usages de cette espèce sous le nom de "*Cordia myxa* L.", en réalité *Cordia dichotoma* G. Forster. La nouvelle flore de Fidji (Flora Vitiensis Nova) confirme ce point (Smith 1991 : 152). Ces deux auteurs, et précédemment Rageau (1973) résument les usages médicinaux en Calédonie et à Fidji :

En Nouvelle-Calédonie :

- Utilisé en mixture avec d'autres plantes, comme dépuratif, purgatif.
- L'ingestion du jus de décoction ou macération d'écorce est préconisée en cas d'insolation, de dysenterie, pour purifier et régénérer le sang.
- Utilisé en cataplasme d'écorce mâchée pour soigner les plaies des fractures ouvertes.
- La lotion de décoction ou macération de feuilles est utilisée pour soigner l'eczéma.
- Les feuilles jaunies donnent une tisane recommandée en cas de crises asthmatiformes.



CORDIA DICHOTOMA **G.FOSTER**

Fiche N° 8/2

Auteurs :
Pierre Cabailon

PHARMACOCHEMIE

Cette plante est largement utilisée en médecine traditionnelle en Asie où son activité a été évaluée dans de nombreuses publications, indiennes notamment :

- Des extraits éthanoliques de fruits ont présenté une activité cicatrisante sur divers modèles *in vivo* chez le rat (Kuppast & al. 2006)
- Des extraits méthanoliques de graines et notamment de feuilles présentent une activité dose-dépendante sur un modèle *in vitro* d'inhibition des radicaux libres, donc théoriquement sur les processus dégénératifs (Singh & al. 2010).
- La pulpe de fruits séchée et extraite à l'alcool éthylique est anthelminthique (active contre certains vers) (Maidale & al. 2010).
- L'extrait éthanolique des fruits est étudié pour son activité antiinflammatoire et analgésique chez la souris (Ranjbar & al. 2013).

Ce choix est loin de présenter l'ensemble des publications publiées, dont les résumés sont sur Google Scholar.



RÉFÉRENCES

Bourret D, 1980.

Bonnes Plantes de Nouvelle-Calédonie et Loyauté.

107 p., Editions du Lagon, Nouméa.

Pdf : http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers11-11/01771.pdf

Rageau J, 1973.

Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie.

138 p., Travaux et Documents de l'ORSTOM n° 23, ORSTOM, Paris.

Pdf : http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_5/pt5/travaux_d/06261.pdf

Smith A.C., 1991.

Flora Vitiensis nova : a new Flora of Fiji (spematophytes only).

626 p., Vol. 5, National Tropical Botanical Garden, Lawai, Kauai, Hawaii.

Pdf : <http://www.biodiversitylibrary.org/item/95675#page/166/mode/1up>

Suprin B, 2008.

Plantes du littoral en Nouvelle-Calédonie.

270 p., Nouméa.